

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 4

Artikel: L'émulsion pour plaques au gélatino-chlorure d'argent
Autor: Jossart-Guyaux, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'émulsion pour plaques au gélatino-chlorure d'argent.

Parmi les publications de photographie, ce que j'ai trouvé de plus simple et de plus concis (pour ce qui regarde les travaux de l'amateur en hiver), c'est certainement l'ouvrage de M. E. Chable, président du Photo-Club de Neuchâtel.

Tout y est expliqué d'une manière si simple et si précise que l'amateur, doué de quelque intelligence, est certain de réussir s'il y met un peu de cette passion qui est l'apanage de celui qui veut faire et produire du beau dans l'art de la photographie.

En disant que tout y est, je me trompe.

M. E. Chable y a omis une formule pour la préparation des plaques au gélatino-chlorure. C'est cette lacune que je viens combler en mettant cette formule, le plus simplement possible, à la disposition de tous les amateurs et spécialement des nombreux lecteurs de la *Revue de photographie*.

Beaucoup d'amateurs et de photographes en renom, préconisent telle ou telle marque de plaques au gélatino-chlorure ; pour celui qui a à sa disposition un budget suffisant, toutes ces marques, ou au moins la plupart, sont parfaites. Il est certainement plus aisé de les acheter toutes préparées que de les faire, mais pour le vrai amateur, pour celui qui possède le feu sacré de l'art de la photographie, quel plaisir et quelle jouissance quand on peut montrer à ses amis et à ses confrères, des vues, négatives ou positives, faites sur des plaques que l'on a préparées soi-même.

Voici ma manière d'opérer. Elle n'est peut-être pas inédite pour certains d'entre vous, elle l'est pour moi puisqu'elle constitue le fruit des observations que j'ai recueillies pendant l'hiver.

Notez bien que dans ceci je n'émetts que mes opinions personnelles, chacun a sa manière d'agir, voici la mienne :

Préparation de l'émulsion.

I. R.	Nitrate d'argent.	22,50
	Eau distillée.	100
	Alcool éthylique.	15
II. R.	Chlorure de strontiane . .	5
	Eau distillée.	100
	Alcool	15
III. R.	Acide citrique	10
	Eau distillée.	100
	Alcool	15

Dans un cruchon quelconque d'une contenance de 750 à 1000 grammes, je fais fondre (dans 500 cc. d'eau distillée) 50 grammes de gélatine de toute première qualité. La gélatine fondue, on y ajoute successivement 40 parties des trois solutions en agitant fortement. On termine en additionnant le tout de 3 à 4 grammes d'ammoniaque et agitant fortement. Je chauffe à 50 ou 60° et filtre sur de la ouate hydrophyle ou sur un double de fine toile préalablement mouillée dans l'eau distillée.

L'émulsion telle quelle, est terminée et peut servir à préparer les plaques. Inutile d'y enlever par le lavage les sels qui s'y trouvent en solution et en excès.

Je prépare mes plaques au fur et à mesure de mes besoins, deux ou trois douzaines.

Les plaques bien séchées, je les manipule et les imprime tout à fait comme le papier albuminé ou autres, préparés au chlorure d'argent.

Pour obtenir les différents tons, voici ma manière de

faire : l'impression doit être poussée très loin, jusqu'à métallisation des grandes ombres comme pour les différentes espèces de papiers aristotypes (ce qui se voit parfaitement bien au châssis-presse). Cela fait, si je veux avoir un ton très chaud, je fixe immédiatement dans un bain d'hyposulfite à 30 % ; pour avoir les autres teintes variant du chocolat clair au noir en passant par la teinte violet foncé, je vire et je fixe dans le bain suivant :

I. R.	Eau.	800
	Hyposulfite de soude . . .	200
	Sulfocyanure d'ammonium . .	24
	Solution saturée d'alun . .	60 cc.
II. R.	Eau	100
	Chlorure d'or	1
	Chlorhydrate ou sel d'ammoniaque.	1

Pour l'usage on prend 100 de I et 10 de II.

On laisse reposer le bain I pendant quatre jours et on filtre.

On suit l'action du bain sur la plaque et l'on arrête lorsque l'on a obtenu la teinte voulue.

Si l'impression avait été absolument trop loin il ne faut pas s'en inquiéter, on laisse la plaque dans le bain fixovireur jusqu'à réduction de l'image ou bien on peut encore opérer comme suit : la plaque sortie du châssis, on la lave dans un endroit assez obscur pendant quelques minutes, on la met alors dans une cuvette contenant une solution de ferrocyanure de potasse à 10 % et on suit la réduction de l'image. On lave à grande eau, on fixe ou l'on passe au bain fixovireur. Il ne faut pas s'inquiéter si, à la suite de ce lavage, la plaque devient plus opaline, cette opacité provient de la formation de sels d'argent insolubles qui dispa-

raissent au bain de fixage. Ce phénomène ne se produirait pas si le lavage se faisait avec de l'eau distillée.

Six grammes de cette émulsion suffisent pour une plaque $8\frac{1}{2} \times 10$.

Quant à sa conservation, placée dans un endroit frais, on pourrait dire qu'elle est indéfinie. C'est ainsi que j'ai opéré cet hiver avec une émulsion préparée depuis près d'une année.

Les résultats sont surprenants de netteté, ils ne le cèdent en rien à ceux obtenus avec les autres plaques au gélatino-chlorure.

Résumons les avantages :

Emulsion très facile à préparer, ni lavage, ni essorage, ni encombrement d'ustensiles servant à ces manipulations.

Suppression de l'exposition à la lumière artificielle et du développement qui ne donnent ni l'un ni l'autre des résultats constants.

Une remarque : Mes plus beaux positifs pour projection ont été obtenus avec des clichés dont le développement a été poussé très loin (sans voile cependant). Il faut avoir soin, si un négatif était trop faible, de le renforcer, on obtient ainsi plus de lumière et partant plus de contraste.

A. JOSSART-GUYAUX,

Pharmacien-chimiste à Fosses (Belgique).

Virage des épreuves au ferro-prussiate.

La couleur bleuâtre intense des épreuves ordinaires au ferro-prussiate donne des effets qui manquent de vérité. La méthode suivante, facile à appliquer, produit des tons variant du bleu brillant au violet bleu et à la teinte neutre avec ombres grises, la teinte obtenue dépendant de l'intensité de